



### Et si vous découvriez une auteure varoise : Lucile Bordes



Née en 1971 dans le Var, elle vit à La Seyne-sur-Mer. Maître de conférences à l'université de Toulon, elle anime également des ateliers d'écriture. Une écriture fluide, de l'émotion pour ses trois romans courts qui peuvent parfois surprendre, nous faire rêver ou nous rappeler nos propres peurs et attentes. C'est peut être pour cela qu'on s'y retrouve facilement.

Dans son premier roman, *Je suis la marquise de Carabas*, découvrez l'extraordinaire épopée du Grand Théâtre Pitou, fondé en 1850 par l'ancêtre de Lucile Bordes. De l'ancêtre Auguste et de sa marionnette Crasmagne, sur trois générations et deux guerres mondiales, la vie d'une célèbre dynastie de marionnettistes forains, ses roulottes, ses pantins jusqu'à l'avènement du cinéma et la fin d'une histoire.



Plus près de nous, dans *Décorama*, retrouvons la ville de la Seyne dans les années 1990. Celle-ci se métamorphose à toute allure depuis que les chantiers navals ont fermé et que la municipalité mise sur l'immobilier. Pour ne pas devenir fou, Georges, le personnage central, nostalgique du passé, cherche un endroit à l'abri de l'agitation du monde et du béton en barres. Quoi de mieux que la place de gardien qui se libère au cimetière central ? Mais la vie le rattrape

lorsque des promoteurs s'intéressent à l'immeuble de son enfance où habite désormais son amie Pénélope, une jeune veuve ... Des situations cocasses et cruelles, une intrigue policière sur fond de spéculation immobilière. Un roman décalé où la nostalgie des lieux et du passé laisse le personnage déconnecté de la réalité. Nous nous retrouvons dans ce personnage face à sa nostalgie. Des failles ou des combats, chacun peut choisir.



Et dans son dernier roman *86, année blanche* sorti en 2016, revivons ou vivons l'événement tragique que fut Tchernobyl, 30 ans après. Avril 1986, le monde découvre Tchernobyl. Sous le nuage radioactif qui traverse l'Europe, trois femmes se racontent. Lucie a 15 ans, elle vit dans le sud de la France. Elle raconte ses peurs d'adolescente, entre le chômage de son père et la probable avancée du nuage radioactif. Ludmila, dans la ville ultramoderne qui jouxte la centrale, veut croire que tout est sous contrôle dans l'invincible URSS et ne pourra qu'évoquer la fin de son mari irradié et ses rêves perdus. Quant à Ioulia, à Kiev, elle rêve d'indépendance et de son jeune amant français tout en abandonnant son mari qui deviendra liquidateur par dépit amoureux mais se sacrifiera pour la patrie, pour sa nation, et par sens du devoir. Trente ans après la catastrophe de Tchernobyl, Lucille Bordes se souvient de l'attente, du silence et des mensonges. Un roman sur la peur et le courage, sur l'amour et le désespoir. Pour ne pas oublier que le nuage a bien traversé les Alpes !!! Cette année là, j'avais 21 ans et mes propres souvenirs...